

Le 3ème Printemps de la Palestine qui durera jusqu'au 24 mars a été lancé samedi sous l'impulsion en particulier de Guy PERRIER, le président de l'Association France-Palestine Solidarité 54. Ca se passait place Maginot dans une ambiance très festive avec des graffeurs, des rappers, des circassiens mais cela n'empêche que le sujet reste grave puisqu'il s'agit encore et toujours de la Palestine. La revendication annoncée parle d'elle-même (pas de peuples entre les murs, pas de murs entre les peuples). Hervé FERON est venu assister à ce lancement par solidarité pour le peuple palestinien et pour la population du village de Wadi Fukin qu'il avait rencontrée il y a deux ans.

Evénement Lancement du 3^e Printemps de la Palestine avec des spectacles de rue hier après-midi place Maginot

La Palestine fait sa place



■ Des graffeurs ont bombé non stop de 14 h à 17h.

Photo Fred MARVAUX

MARC passait par la place Maginot hier à 14 h 30 et s'est arrêté. Attiré par deux rappers du groupe Stratégies de Paix qui scandaient leurs textes engagés sur une musique rythmée. Surpris, le Nancéien questionne : « C'est pourquoi ? La Palestine ? » Il réfléchit. « Il y a des revendications légitimes. » Il repart avec un tract du programme du Printemps de la Palestine, le festival culturel qui a lieu jusqu'au 24 mars à Nancy et Vandœuvre.

Et pour le lancement de cette 3^e édition, les organisateurs du collectif, dont Emilie Malignaive d'Alé Hope et le président de France-Palestine Solidarité, Guy Perrier, ont souhaité marquer le coup avec « un événement dans la rue pour toucher un plus large public ». Ils ont bien fait.

De nombreux Nancéiens qui se baladaient en ville ont eu la chance d'assister aux performances d'une dizaine d'artis-

tes près des stands installés par la mairie. Comme le show improvisé et déjanté de la comédienne Iorhanne, 23 ans, des numéros de jonglage et de diabolo du cirque Gones, les déambulations du clown Chamallow, le slam de Mabouya. Ou encore les graffs de quatre Nancéiens sur des panneaux qui ont bombé tout l'après-midi des grosses lettres en rouge, noir, vert et jaune. « Les couleurs du drapeau palestinien », précise Alys, appliqué à peindre l'envol d'une colombe. L'artiste de 21 ans a tenu à participer à l'événement, tout comme Eloi, qui trouve « important de soutenir ceux qui se battent avec des pierres contre des chars ». Le Printemps commence fort.

C.B.I.

Printemps de la Palestine, du 9 au 24 mars. Films, musique, repas, expos, débats.
<http://printemps.palestine.overblog.com> Contact : 06.88.58.31.82. afps54@laposte.net